

MUNICIPALES 2020

Eurodéputée, la sœur de Jean- Pierre Colin au soutien de Nathalie Bicaïs

Hier matin, aux Sablettes, Nathalie Bicaïs a rencontré Nathalie Colin-Oesterlé. Cette dernière, députée européenne, a ainsi assuré de son soutien la candidate à la mairie de La Seyne, en proposant notamment de lui servir de « relais » à Bruxelles, si le scrutin du 28 juin venait à lui sourire. « Les dossiers de demande d'aides à l'Europe sont souvent

complexes à monter, explique Nathalie Colin-Oesterlé. Pouvoir bénéficier de techniciens sur place ou des bons interlocuteurs peut être précieux pour un élu local. » Et de rappeler qu'entre 2014 et 2020, ce sont près de 950 millions d'euros qui ont été investis par l'Europe en région Paca, dont une partie à La Seyne, via Ifremer, TPM ou des aides à la pêche. De son côté, Nathalie Bicaïs lui a fait savoir que certains de ses projets « pour relancer l'économie seynoise » concernant le

tourisme, les technologies innovantes ou l'environnement ne bouderaient pas un afflux de subsides européens. À noter que si les deux Nathalie appartiennent à la même famille politique du centre-droit, l'eurodéputée et Jean-Pierre Colin, deuxième sur la liste de Nathalie Bicaïs, sont, eux, de la même famille tout court, puisque frère et sœur ⁽¹⁾. Voilà qui ne peut pas nuire, sans doute, au rapprochement des idées !

Guillaume Capobianco veut attaquer Sandra Torres en justice

Entre les deux listes de droite aux élections municipales, les canons n'ont décidément pas le temps de refroidir. Dernier épisode en date de ce combat fratricide pour la mairie de La Seyne, Guillaume Capobianco, colistier de Nathalie Bicaïs, annonce vouloir attaquer Sandra Torres en justice. Il reproche en effet à cette dernière, alliée à Serge Daninos, d'avoir usurpé le slogan « L'Union pour La Seyne » en s'en

servant de nom pour sa liste. « En 2018, j'avais démarré une initiative qui avait pour but de conduire à l'union de la droite et du centre, explique l'ancien président de l'USS. En juin 2019, ce mouvement est devenu officiellement « L'Union pour La Seyne » avec une page Facebook et un site internet dédiés. Aujourd'hui c'est la Coalition, mais le mouvement de « L'Union pour La Seyne » vit toujours. J'ai été très surpris de voir que Sandra Torres avait repris ce slogan pour sa liste... » Remis de sa « surprise », Guillaume Capobianco entend désormais aller plus loin : « Je suis allé consulter mon avocat : ils n'ont pas le droit d'utiliser cette expression. Une action en référé va être intentée lundi visant à interdire son utilisation, que ce soit pour leur liste, leur profession de foi ou leurs bulletins de vote... » Pour rappel, il y a deux semaines, c'est un proche de Serge Daninos, Patrick Martinenq, qui avait saisi la préfecture du Var pour dénoncer un « détournement de pièces administratives » sur les

réseaux sociaux par Guillaume Capobianco. Une manœuvre qui avait conduit à un signalement auprès du procureur de la République.

EELV, le PCF ou la GRS derrière Marc Vuillemot, pas le NPA

Ces derniers jours, Europe Ecologie Les Verts, le Parti communiste français ou la Gauche républicaine et socialiste ont fait savoir combien ils approuvaient la fusion entre les équipes de Marc Vuillemot et de Luc Patentreger. Il faut dire aussi que ces partis comptent tous des représentants sur la liste « La Seyne 2020, l'énergie positive ». Tout comme, d'ailleurs, le MRC, le MRSL, le POC ou le PS. En revanche, aucun militant du Nouveau parti anticapitaliste parmi les 49 noms dévoilés le 2 juin dernier, comme cela avait pu être le cas par le passé avec Joëlle Arnal notamment. Du coup, le NPA n'a pas de scrupule à s'attaquer à la candidature du maire sortant qui, d'après lui, « mène et mènera une politique bien

trop éloignée des besoins réels face aux crises sociales, climatiques et sanitaires auxquels nous sommes confrontés. » Résultat : « Le NPA appelle à voter pour aucun des candidats au second tour. » Une annonce qui ne surprend guère, puisque dans la droite ligne de l'opinion déjà exprimée par le parti d'Olivier Besancenot et de Philippe Poutou, avant le premier tour du scrutin. Il dénonçait alors « l'accord politique avec plusieurs organisations, dont deux avec lesquelles nous refusons toute alliance électorale ou soutien : le Parti Socialiste et le Mouvement radical social-libéral. » Pour autant, il ne s'agit pas vraiment d'un caillou dans la chaussure de Marc Vuillemot, vu le poids très faible du NPA chez les électeurs. Lors des dernières présidentielles, le Nouveau parti anticapitaliste n'avait réuni que 275 électeurs seynois (0.83 %).

MA.D.

1. Les deux sont les enfants de Daniel Colin, ancien député du Var, conseiller régional et adjoint au maire de Toulon dans les années 1980, décédé il y a tout juste un an.



De g. à d. : Guillaume Capobianco, Nathalie Colin-Oesterlé, Nathalie Bicaïs et Jean-Pierre Colin. (Ma.D.)